

A.G.E.B. 65

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION DE L'AGEB

Siège social : 125, Cours Alsace-Lorraine Bx.

EDITORIAL

par Pierre DELFAUD, Président de l'A.G.E.B.

- DES SUCCES ET DES ECHECS

..... ou un an d'activités de l'UNEF, de l'AGEB et des Corpos.

A chaque rentrée universitaire, le syndicalisme étudiant doit être présenté aux nouveaux venus en Fac et également à ceux qui après plusieurs années d'études, n'ont eu, faute d'intérêt ou d'information, que des contacts fort réduits avec les militants de l'UNEF et les activités de l'AGEB et des Corpos. Généralement on procède alors à une présentation de l'histoire du mouvement étudiant pour aider à le comprendre au travers de ses multiples crises et tournants : la période "folklorique" d'avant guerre, la collaboration et la résistance, l'opposition des "majos" et des "minos", la Guerre d'Algérie, l'opposition des "corporatistes" et des "syndicalistes", de la droite "apolitique" (1) et de la gauche "engagée" etc... etc... Tout cela est certainement très instructif, mais laisse une fâcheuse impression de confusion et d'inefficacité.

*

* *

Or, il est certainement plus positif de présenter un "bilan de nos activités, de nos conquêtes, de nos échecs, des réalisations en cours, des questions en suspens.

(1) Comme disait Romain Rolland, quand j'entends parler d'apolitisme, je sais que je parle d'un homme de droite.

Il n'est pas inutile pour cela de se référer à un passé déjà lointain pour rappeler les grandes conquêtes syndicales du mouvement étudiant. Comment l'UNEF a obtenu la création des restaurants universitaires et des cités, la cogestion entre représentants étudiants, représentants de l'Administration, du Centre National des Oeuvres (C.N.O.) et des Centres Régionaux des Oeuvres Universitaires (CROUS), organismes gérant outre les R.U et les C.U, les fonds d'attribution de bourses, les fonds de solidarité universitaires (F.S.U.), les prêts d'honneur, les allocations vacances, etc... Comment l'UNEF a conquis la Sécurité Sociale étudiante et en assure depuis lors la gestion après avoir créé la Mutuelle Nationale des Etudiants de France (M.N.E.F.) qu'elle anime à cet effet, comment l'UNEF a lancé le Bureau Universitaire de Statistique (B.U.S.), le sport universitaire etc..

Mais tout cela semble lointain et depuis le syndicalisme étudiant, peut-on penser, a perdu toute efficacité. Quel est alors le bilan de l'année dernière ? Il est à noter tout d'abord que le contexte politique est loin d'être favorable à l'obtention de résultats positifs. Cependant à tous les niveaux : national pour l'UNEF, bordelais pour l'AGEB, dans les facs pour les corpos l'action menée n'a pas été vaine.

SUR LE PLAN NATIONAL DEUX CAMPAGNES ont été lancées l'an dernier par le mouvement étudiant. La première face à la réforme de l'Enseignement (Plan Fouchet), l'autre pour l'obtention du statut étudiant et l'allocation d'études généralisée sur critères universitaires.

Critiquer la réforme et l'analyser n'a pas été chose aisée, car le Ministère n'a associé aucun syndicat, ni de professeurs, ni d'étudiants à des travaux, et ce n'est que par bribes, d'allocutions radio-télévisées, en conférences de presse et en débats à l'Assemblée Nationale, que l'on a pu en connaître la teneur. Dès le départ cependant l'UNEF a pris conscience du danger que représentait la volonté, progressivement dévoilée, d'intégrer l'université à l'économie nationale, et de former rapidement, par une spécialisation immédiate et au rabais, une génération de "technocrates" pour répondre immédiatement aux besoins présumés tant de l'industrie que de l'enseignement. Ne parlait-on pas alors de former des professeurs licenciés en deux ans pour enseigner dans le premier cycle des lycées et dans les collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.) plus récemment apparus ? Ne parlait-on pas également de créer des instituts de formation technique supérieure (I.F.T.S.) vers où seraient dirigés tous les bacheliers qui auraient obtenu entre 10 et 12 sur 20 au bac, pour être immédiatement spécialisés et dirigés après deux ans de formation vers un emploi de technicien supérieur ? Ne disait-on pas également que la recherche à l'université n'avait qu'une importance secondaire et réduite, position encore récemment dénoncée publiquement par le professeur MONOD, prix Nobel de Médecine ? Tout cela nécessitait une critique globale du plan de réforme et des contre propositions précises. L'UNEF déclenchait alors en novembre une campagne nationale et publiait un manifeste à cet effet. Quels en ont été les résultats ?

Certes le Ministère de l'Education Nationale n'a pas reculé sur tous les points, mais les récentes déclarations de M. LAURENT, Secrétaire Général de l'Éducation Nationale font apparaître que les critiques présentées ont porté. La réforme désormais prévoit la formation des enseignants en trois ans pour le premier cycle, (licence) en quatre ans pour le second (maîtrise) et non plus en deux ans comme le prévoyait le projet initial. Pour les I.F.T.S. on n'en entend plus parler, et le projet prévoit désormais des Instituts de technologie universitaire (I.T.U.) : les étudiants n'entreraient (on ne sait pas encore comment) qu'après avoir reçu deux ans de formation générale dans la nouvelle propédeutique (tronc commun). Quant à la recherche on en reparle, et on l'organise après l'obtention du diplôme de la maîtrise. Certes nous sommes là très loin d'un succès complet, mais les résultats partiels restent réels et encouragent à continuer l'action pour les points qui restent encore obscurs et critiquables : limitation de l'entrée dans certaines facultés selon le bac subi, mode d'orientation après la propédeutique en deux ans entre la licence d'une part, les I.T.U. d'autre part, régime des équivalences pratiquées dès l'an prochain puisque la réforme s'appliquera en bloc en octobre 66 pour éviter les confusions provoquées par la superposition de plusieurs régimes différents comme cela a été le cas en médecine.

La deuxième campagne nationale de l'UNEF lancée en février pour l'obtention du statut étudiant et de l'allocation d'études généralisée sur critères universitaires n'a pas connu elle non plus un succès complet. Mais cette ancienne revendication de l'UNEF qui avait déjà failli aboutir en 1947, 1954, 1956 a fait à nouveau du chemin après la publication d'une étude complète, sur le principe, le financement et la mise en oeuvre d'une telle mesure. A nouveau à l'Assemblée Nationale la question a été présentée et soutenue par l'opposition en commission, et tout le monde ou presque a dû reconnaître alors les insuffisances de l'actuel système d'assistance universitaire et de ses injustices (bourses, subvention pour les restaurants universitaires). Plus récemment encore le mois dernier la question a été longuement discutée à tous ses niveaux au Conseil économique et social, et c'est là une revendication à suivre et qui suit son chemin.

* *
*

. SUR LE PLAN LOCAL D'AUTRE PART l'AGEB a continué sa tâche en portant principalement son effort sur la recherche et la réalisation d'un programme socio-culturel complet rendu nécessaire par l'extension du Campus de Talence, véritable ghetto pour la vie future de l'étudiant. Par une pression constante au sein des commissions mixtes (représentants de l'AGEB et de l'Administration) et du Conseil d'Administration du Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires de Bordeaux, pareillement composé, les représentants étudiants ont obtenu que dès 1966, des crédits soient dégagés (70 millions d'A.F) pour la réalisation d'un ensemble socio-culturel à Talence. Comme parallèlement une commission mixte AGEB-section locale de la MNEF avait travaillé sur la conception d'un tel ensemble, il a été acquis le mois dernier que le projet présenté par les représentants étudiants servirait de base pour les plans de la commission des travaux des oeuvres universitaires (commission mixte également).

En attendant cette réalisation l'AGEB a poursuivi son plan d'implantation à Talence, et d'ici quelques jours un nouveau local, bâti avec nos propres ressources, pourra accueillir à Talence comme à Bordeaux les différents services sociaux dont le développement et l'organisation sont de plus en plus difficiles à supporter par les responsables de l'AGEB à savoir brasserie, centre de photocopie, coopérative d'achat, secrétariat d'accueil, bourse de chambres, etc... autant d'activités qui après plusieurs années d'expérience à Bordeaux vont se développer à Talence pour tous les étudiants.

Mais il ne faut pas omettre de mentionner aussi que l'AGEB a poursuivi sur le plan local d'autres actions : répercussion à Bordeaux des campagnes nationales de revendication, participation active aux commissions sociales des bourses, des prêts d'honneur, des fonds de solidarité universitaire etc..., aménagements des conditions matérielles de vie étudiante (cf. par exemple l'action directe menée avec succès pour le libre accès à tous les étudiants bordelais au restaurant universitaire pendant les Vacances), développement d'actions unitaires intersyndicales et inter mouvements de jeunesse sur les grands problèmes de l'heure qui touchent d'une manière ou d'une autre les étudiants ... enfin coordination et animation de l'action des corps dans chaque faculté.

* *
★

. DANS CHAQUE FACULTE en effet la présence du mouvement étudiant par l'existence des corps revêt une particulière importance. L'orientation nouvelle de l'UNEF et de l'AGEB voulant donner la priorité des priorités à l'action universitaire, c'est à ce niveau que les résultats ont été les plus sensibles. Par de nouvelles structures, comités d'amphi, groupes de travail universitaire (G.T.U.), groupes d'études (G.E), le syndicalisme étudiant s'est efforcé de coller le plus étroitement possible à la réalité et aux besoins étudiants. Une action critique constante (élément primordial selon nous de la formation universitaire de l'étudiant) a été développée dans ces groupes, sur le contenu des licences, des débouchés offerts, les contradictions croissantes entre le système universitaire français et les besoins auxquels il doit répondre, les méthodes pédagogiques d'enseignement : remise en cause du cours magistral, priorité aux T.P et aux séances d'encadrement, autant de centres d'intérêts qui doivent sortir l'étudiant de sa passivité face aux études qui prétendent le former. Ces actions ont abouti à une collaboration plus étroite et souvent fructueuse (parfois aussi à de virulentes oppositions) avec les professeurs. Dans toutes les disciplines des réunions mixtes étudiants-professeurs ont été fréquemment organisées, pouvant aller même jusqu'à leur institutionnalisation au sein de la faculté comme les "comités mixtes" créés par la Corpo de médecine. Un certain nombre d'expériences pédagogiques ont été lancées : développement des monitorats par la corpo lorsqu'ils n'existaient pas encore officiellement (cf. droit), remise en cause de certains cours magistraux dans leur forme traditionnelle, essai de généralisation du cours photocopie non comme substitut mais comme complément pédagogique du cours ex cathedra. Ces cours photocopie devant être, et nous l'espérons dès cette année partiellement, pris en charge par les facultés et remis gratuitement aux étudiants sur le modèle de la faculté des Sciences de Paris (mathématiques)-organisation de séminaires etc.... Cette pratique universitaire de base ne devant en aucun cas servir d'écran à une critique globale du système d'enseignement où nous sommes, mais bien au contraire à mettre à jour les contradictions qui pèsent sur les facultés.

Tel peut paraître le bilan à la fois négatif et positif, décevant et encourageant de l'action d'une année de l'UNEF, de l'AGEB, des Corps. Le syndicalisme étudiant étant une constante recherche et ses cadres se renouvelant très rapidement, la poursuite des actions engagées, la résolution des problèmes en suspens, ne peuvent être menés à bien que si l'adhésion des étudiants et leur travail dans les corps, à l'AGEB, à l'UNEF peuvent assurer une nécessaire relève.

Pour cela dès maintenant prenez votre carte à l'UNEF, mettez-vous en rapport avec les militants des facultés, hélas trop peu nombreux et débordés, approuvez ou critiquez notre action, mais exprimez-vous et participez.



A.G.E.B. 65

Bulletin d'information de l'AGEB

Novembre 1965

Pages 1 à 5